Niveau(x) d'enseignement 4 Numéro EDUQ 9070247
Centre d'intérêt 755

Adiv, Ellen

Evaluation des habiletés langagières et du rendement académique des élèves immigrants non francophones au niveau du secondaire II et du secondaire III / Ellen Adiv & Francine Doré -- [Montréal] Commission des écoles protestantes du Grand Montréal, Services de l'enseignement, 1985

v, 31 p. ; 28 cm.

Titre de la couv. Résumé en français et en anglais p. ii-v
Bibliogr p. 24

Vedette(s)-secondaire(s) Doré, Francine * Commission des écoles protestantes du Grand Montréal Services de l'enseignement

Descripteur(s) Habileté de communication * Rendement scolaire * Intégration scolaire * Immigrant * Classe d'accueil * Français (Langue) * Langue seconde * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Le but de cette recherche était d'évaluer les habiletés de communication en français et le rendement scolaire d'élèves immigrants qui suivaient un "programme spécial de post-accueil/intégration" à la CEPGM Pour chacun des deux niveaux, secondaire II et secondaire III, trois groupes ont participé à l'étude un groupe en post-accueil, un groupe à l'intégration et un groupe témoin constitué d'élèves francophones Les résultats indiquent que la différence entre la compétence en français des élèves en post-accueil et celle des élèves à l'intégration est beaucoup plus prononcée en faveur de ces derniers, tant au niveau du secondaire III qu'au niveau du secondaire II Toutefois, la compétence en français des élèves à l'intégration est encore nettement inférieure à celle des élèves francophones

Type de document r

9070247

EVALUATION DES HABILETES LANGAGIERES ET DU RENDEMENT ACADEMIQUE DES ELEVES IMMIGRANTS NON FRANCOPHONES AU NIVEAU DU SECONDAIRE II ET DU SECONDAIRE III

Ellen Adiv

&

Francine Doré

Services de l'enseignement

Commission des Ecoles Protestantes du Grand Montréal.

Juillet 1985

Remerciements.

Cette étude a été réalisée grâce à une subvention du Conseil de l'Ile de Montréal à la Commission des écoles protestantes du grand Montréal.

Nous tenons à remercier les directeurs, les enseignants et les élèves qui ont participé à cette recherche. Nous voudrions aussi exprimer notre gratitude à la Commission scolaire du Sault-Saint-Louis pour sa collaboration à ce projet.

Résumé

Le but de cette recherche était d'évaluer les habiletés langagières en français et le rendement académique d'élèves immigrants qui suivaient un programme spécial de post-accueil/intégration au niveau secondaire.

Quatre groupes d'élèves ont participé à cette étude, deux groupes au niveau du secondaire II et deux groupes au niveau du secondaire III. A chaque niveau, il y avait un groupe d'élèves en post-accueil (PAC_2 et PAC_3) et un groupe d'élèves à l'intégration (INT_2 et INT_3). Deux groupes d'élèves francophones ont servi comme groupes témoins, un groupe en secondaire II (FR_2) et un groupe en secondaire III (FR_3).

Les habiletés langagières ont été évaluées à l'aide d'une série de tests de français oraux et écrits. Le rendement académique a été évalué à l'aide d'un test de mathématiques.

Les résultats indiquent que (1) les quatre groupes expérimentaux ont obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux des groupes témoins à tous les tests de français sauf au test de lecture et à une composante linguistique du test d'expression orale; à ces tests-là, il n'y avait pas de différence significative entre le groupe INT_3 et le groupe FR_3. (2) Il n'y avait pas de différence significative entre le groupe PAC_2 et le groupe INT_2 aux tests de français, sauf au test de compréhension auditive. (3) Le groupe INT_3 a obtenu des résultats nettement supérieurs à ceux du groupe PAC_3 au test de lecture, au test

de production de l'écrit, au test de rendement en français et à une composante linguistique du test d'expression orale. (4) Au test de mathématiques, tous les groupes expérimentaux, à l'exception du groupe PAC_2, se situent dans la section moyenne de l'échelle stanine.

Les résultats de cette étude nous mènent à conclure que la différence entre le niveau de compétence en français des élèves en post-accueil et celui des élèves à l'intégration est beaucoup plus prononcée au niveau du secondaire III qu'au niveau du secondaire II. Toutefois, la performance du groupe INT_3 est encore nettement inférieure à celle des élèves francophones à la plupart des tests de français.

Summary

The purpose of this research was to assess the French language skills and academic achievement of immigrant students enrolled in a special post-accueil/intégration program at the high school level. Four groups of students participated in the study, two groups at the secondary II level and two groups at the secondary III level. At each level, one group of students was in a post-accueil class (PAC_2 and PAC_3) and one group was in an integrated class (INT_2 and INT_3). Two francophone control groups were included in the study, one group of secondary II students (FR_2) and one group of secondary III students (FR_3).

The French language skills were assessed by a battery of oral and written French language tests, academic achievement was measured by a battery of mathematics tests.

The results indicate that (1) the four experimental groups scored significantly lower than the control groups on the French language tests, except in the case of the reading comprehension test and one measure of evaluation of the oral production test on which there were no significant differences between the INT_3 group and the FR_3 group. (2) There were no significant differences on the French language tests between the PAC_2 group and the INT_2 group except on the listening comprehension test. (3) The INT_3 group scored significantly higher than the PAC_3 group on the reading comprehension test, on the written production test, on the test de rendement en français and on one measure of evaluation of the oral production test. (4) On the mathematics tests, all the experimental

groups except the PAC_2 group scored within the average range of the stanine scale.

The results lead to the conclusion that the differences in French language proficiency between the students in the post-accueil classes and those in the integrated classes were much more pronounced in secondary III than in secondary II; however, the performance of the INT_3 students on most of the French tests remains markedly below that of their francophone peers.

Table des Matières

Pages

Introduction - 1

Description du programme post-accueil/intégration - - - - 4

Méthodologie - 5

Les sujets - 5

Les tests - 6

Les procédures d'administration des tests - - - - - - 10

Analyse des résultats - - - - - - - - - - - - - - - - - - 10

Conclusion - 18

Références - 24

Tableaux - 25

Chaque année, de nombreux enfants de familles qui ont récemment immigré au Québec s'inscrivent dans les écoles du secteur français de la Commission des écoles protestantes du grand Montréal (C.E.P.G.M.). Ces élèves arrivent généralement sans connaissance de la langue française. Afin de leur permettre, le plus vite possible, de suivre les cours dans des classes régulières, on leur offre, pendant leur première année à l'école, un cours intensif de français langue seconde (programme d'accueil). L'année suivante, ils sont habituellement intégrés dans les classes régulières, tout en recevant une période supplémentaire de français (programme post-accueil). Dès la troisième année, on s'attend à ce que ces élèves puissent suivre les cours réguliers sans difficulté. Les recherches menées à date montrent, pourtant, que les habiletés langagières des élèves non francophones se développent lentement et restent nettement inférieures à celles des élèves francophones du même niveau scolaire, même après plusieurs années dans les classes régulières (Adiv et Doré 1983, 1984a).

Le problème est particulièrement grave au niveau du secondaire où l'étude de la plupart des matières exige des connaissances très étendues de la langue. C'est dans ce but que la C.E.P.G.M. a développé un programme spécial de post-accueil dans une de ses écoles secondaires. Ce programme diffère des autres programmes du même nom par le fait que les élèves ne sont pas intégrés dans les classes régulières après leur année d'accueil. Ceci permet d'adapter l'enseignement des diverses

matières aux besoins de ces élèves. L'intégration a lieu l'année suivante et, même pendant cette année-là, les élèves reçoivent encore chaque jour une période supplémentaire de français (pour plus de détails, voir la description du programme ci-après).

Une première évaluation de ce programme de post-accueil/intégration a été effectuée en 1983-84 au niveau du secondaire II (Adiv et Doré,1984b). Les résultats indiquent que le rendement en mathématiques des élèves de post-accueil aussi bien que celui des élèves dans les classes intégrées est comparable au rendement d'élèves francophones du même niveau scolaire. Par contre, les résultats aux tests de français des deux groupes expérimentaux (post-accueil et intégrés) sont nettement inférieurs à ceux du groupe témoin francophone. De plus, il n'y a que peu de différences significatives entre les habiletés langagières des élèves de post-accueil et celles des élèves des classes intégrées, malgré le fait que ces derniers ont bénéficié d'une année supplémentaire de français.

La présente étude a pour but de continuer cette évaluation non seulement au secondaire II, mais aussi au secondaire III. Cette fois, on comparera les habiletés langagières et le rendement académique des élèves du programme post-accueil/intégration à ceux d'un groupe d'élèves qui suivent le programme régulier de post-accueil (c'est-à-dire insertion directe dans les classes régulières après un an en classe d'accueil). De plus, on examinera les habiletés langagières et le rendement académique des élèves du programme post-accueil/intégration en fonction des classes auxquelles ces élèves avaient participé l'année

précédente (1984). Comme dans l'autre étude, on comparera aussi la performance des élèves en post-accueil et en intégration à celle d'un groupe d'élèves francophones. Les questions auxquelles nous nous proposons de répondre sont les suivantes:

(1) Est-ce que les différences entre les élèves en classes intégrées et les élèves en post-accueil sont plus prononcées quand ces derniers se trouvent dans des classes régulières?

(2) Est-ce que la performance des élèves dans les classes intégrées au niveau du secondaire II est comparable à celle des élèves en classes intégrées au niveau du secondaire III?

(3) A la fin du secondaire III, y a-t-il encore des différences significatives entre les habiletés langagières des élèves intégrés et celles des élèves francophones du même niveau scolaire?

(4) Y a-t-il une différence significative entre la performance des élèves de post-accueil et celle des élèves intégrés quand ces élèves sont groupés suivant les classes auxquelles ils appartenaient l'année précédente (accueil et post-accueil)?

Description du programme post-accueil/intégration

Le programme de post-accueil/intégration qui fait l'objet de cette recherche fait partie d'un programme de français intensif qui s'étend sur trois années. Pendant la première année (classe d'accueil), tous les cours sont des cours de langue. Le but de cette immersion intensive est de permettre aux élèves d'acquérir les habiletés nécessaires pour pouvoir fonctionner en français à l'oral aussi bien qu'à l'écrit.

Pendant la deuxième année (classe de post-accueil), les élèves sont encore groupés dans des classes entièrement séparées des classes régulières. Cependant, cette année-là, ils suivent les mêmes cours de matières que les classes régulières. En français, ils suivent un cours de français régulier et un cours de français langue seconde.

L'année suivante (3e année du programme), les élèves sont intégrés dans les classes régulières, mais ils reçoivent encore un cours supplémentaire en français.

Dans les classes de post-accueil et d'intégration, les élèves sont généralement placés au niveau scolaire qui correspond à leur âge. Cependant, on trouve souvent une assez grande variation d'âge, surtout au niveau du post-accueil, étant donné qu'il y a un certain nombre de cours obligatoires qui ne se donnent qu'au secondaire I et II. De plus, il est à noter que les élèves qui atteignent un niveau de français suffisamment élevé à la fin de leur année d'accueil passent directement dans les classes d'intégration l'année suivante.

Méthodologie

Les sujets

Tous les élèves de la C.E.P.G.M. qui se trouvaient dans les classes de post-accueil et d'intégration au niveau su secondaire II et du secondaire III pendant l'année scolaire 1984-85 ont participé à cette étude. En tout, il y avait quatre groupes. Trois de ces groupes venaient du programme post-accueil/intégration et un groupe venait du programme de post-accueil régulier. Deux des groupes du programme post-accueil/intégration étaient en classes d'intégration, soit au niveau du secondaire II (INT_2), soit au niveau du secondaire III (INT_3) et le troisième groupe était un groupe d'élèves en post-accueil au niveau du secondaire III (PAC_3). Les élèves du quatrième groupe (post-accueil régulier) étaient pour la plupart au niveau du secondaire II (PAC_2). De plus on a inclus deux groupes témoins d'élèves francophones, un groupe au niveau du secondaire II (FR_2) et un groupe au niveau du secondaire III (FR_3). Le nombre d'élèves dans chaque groupe est indiqué au tableau 1.

La plupart des élèves du groupe PAC_3 avaient suivi le même programme d'accueil l'année précédente et avaient donc reçu une formation semblable. Par contre, les élèves des groupes INT_2 et INT_3 avaient reçu des formations différentes. Environ un tiers de ces élèves venaient d'autres milieux scolaires et n'avaient pas suivi de classe de post-accueil ayant les caractéristiques du programme post-accueil/intégration décrit ci-dessus. De plus, il y avait neuf élèves qui étaient

passés directement de la classe d'accueil à une classe intégrée.

Les élèves du groupe PAC_2 différaient aussi les uns des autres du point de vue formation en français. Certains avaient suivi un programme d'accueil complet, d'autres avaient été seulement six mois en classe d'accueil. Deux élèves n'avaient pas suivi ce cours de post-accueil depuis le début de l'année, n'étant arrivés de l'étranger qu'en décembre.

Les élèves de tous ces groupes (PAC_2, PAC_3, INT_2 et INT_3) venaient de différents pays et parlaient différentes langues maternelles. Il est à noter cependant que cette variable ne semble pas influencer le développement des habiletés langagières en français (Adiv et Doré, 1984b)

Les tests

Pour évaluer les habiletés langagières, on a administré les tests de français suivants: un test de compréhension auditive, un test de lecture, un test d'expression orale, un test de production écrite et un test de rendement en français. Pour évaluer le rendement académique, on a administré un test de mathématiques. Tous les tests sont décrits brièvement ci-dessous.

De plus, on a administré un test non-verbal (Standard Progressive Matrices, Raven, 1960) pour savoir si les groupes différaient les uns des autres du point de vue du fonctionnement intellectuel.

Tous ces tests étaient les mêmes tests que ceux qui avaient été administrés dans l'évaluation précédente (Adiv et Doré, 1984b).

Description des tests

(1) Le test de compréhension auditive.

Ce test contient huit passages suivis de plusieurs questions à choix multiple (vingt-deux questions en tout). Les passages sont soit des dialogues soit des énoncés de radio se rapportant aux nouvelles, aux sports et à la météorologie. La première partie du test provient d'un test de compréhension utilisé dans une étude internationale (International Educational Achievement Test, Population II, Carroll, 1975). La deuxième partie est tirée d'un test de compréhention auditive développé par l'"Ontario Institute of Studies in Education" (OISE, Niveau A, édition révisée, 1978). Du point de vue linguistique, la deuxième partie du test est plus difficile que la première partie. Le test entier a été enregistré sur bande magnétique. Les passages et les questions n'étaient présentés qu'oralement, les réponses à choix multiple étaient présentées oralement et à l'écrit.

(2) Le test de lecture.

Ce test contient neuf textes sous forme de bandes dessinées, petites histoires et énoncés de journaux. Chaque texte est suivi de plusieurs questions à choix multiple (vingt-quatre questions en tout). La première partie du test (bande dessinée) est prise dans un test de français langue seconde du ministère de l'Education. Le reste du test provient de deux tests de lecture developpés par OISE (tests de compréhension de l'écrit, Niveaux A et B, édition révisée, 1978). Tout comme

dans le test de compréhension auditive, la première partie du test de lecture est plus faible que la deuxième partie du point de vue linguistique.

(3) Le test d'expression orale.

Ce test a été préparé par le service de la recherche de la C.E.P.G.M. Il se divise en deux parties. La première partie est un " test de narration ". On montre à l'élève plusieurs images et on lui demande de raconter une histoire à partir de ces images. La deuxième partie du test est une entrevue. Ici l'examinateur engage l'élève dans une discussion se rapportant (a) à ses sentiments concernant son milieu scolaire et (b) aux programmes de télévision et aux habitudes de la famille vis-à-vis de la télévision.

L'évaluation de l'expression s'est faite à partir d'une analyse des énoncés des élèves selon les composantes linguistiques suivantes: prononciation, grammaire, vocabulaire et communication. Pour savoir si le contenu du test influençait la communication, on a calculé cette composante séparément pour chacune des deux parties du test (narration et entrevue). Chaque composante linguistique a été évaluée d'après une échelle variant d'un maximum de 5 à un minimum de 1. Deux juges francophones ont effectué individuellement cette évaluation. Par la suite, on a calculé, pour chaque élève, la moyenne des évaluations données par les deux juges à chacune des composantes linguistiques.

(4) Le test de production écrite.

Pour ce test, on offrait aux élèves un choix de cinq sujets de composition dont ils devaient choisir un seul. La longueur de la compo-

sition n'étant pas spécifiée afin de pouvoir vérifier si cette variable est influencée par le niveau de compétence en français des élèves.

L'évaluation des compositions s'est faite à partir d'une analyse axée sur les composantes suivantes: contenu, grammaire, vocabulaire et orthographe. Comme pour l'expression orale, deux juges francophones ont effectué individuellement l'évaluation en utilisant une échelle allant d'un maximum de 5 à un minimum de 1. Ici aussi, pour chaque élève, on a calculé la moyenne des évaluations données par les juges à chaque composante.

(5) Le test de rendement en français.

Ce test a été préparé et standardisé par la Commission des écoles catholiques de Montréal (C.E.C.M.) pour utilisation avec des élèves francophones. Le contenu du test varie selon le niveau de scolarité. Le test utilisé pour cette étude était celui du secondaire II. Ce test est composé de quinze sous-tests qui évaluent les connaissances en vocabulaire, grammaire et compréhension de textes. En tout, il y a quarante items à choix multiple.

(6) Le test de rendement en mathématiques.

Ce test a aussi été préparé et standardisé par la C.E.C.M. Le contenu du test diffère suivant le niveau de scolarité et le test utilisé pour cette étude était celui du secondaire II. Le test contient trente-cinq items à choix multiple. Pour l'analyse des données, on a groupé les items en deux catégories selon que les élèves devaient ou ne devaient pas lire un texte en français pour résoudre les problèmes et les équations.

En tout, il y avait vingt-six items qui exigeaient une connaissance du français et seulement neuf items qui ne l'exigeaient pas.

Procédure d'administration des tests.

A l'exception du test d'expression orale, l'administration des tests s'est effectuée en groupe. Afin de ne pas trop déranger la routine quotidienne, on a testé les élèves pendant les classes de français où les élèves intégrés ne sont pas mélangés avec les élèves des cours réguliers.

Le test d'expression orale a été administré individuellement à environ la moitié des groupes, sauf dans le cas des groupes PAC_2 et PAC_3 où on a testé les deux groupes en entier à cause du petit nombre d'élèves qu'il y avait. Les tests d'expression orale ont été administrés hors de la salle de classe et chaque test durait huit à dix minutes. Tous les échanges verbaux entre l'examinateur et l'élève ont été enregistrés sur bande magnétique.

Les tests ont été donnés par des examinateurs francophones et l'administration des tests a eu lieu en avril et en mai 1985.

Analyse des résultats.

Pour l'analyse des résultats, on a séparé les groupes suivant leur niveau scolaire, soit secondaire II et secondaire III. A chaque niveau, il y a trois groupes: PAC_2, INT_2 et FR_2 au niveau du secondaire II et PAC_3, INT_3 et FR_3 au niveau du secondaire III. A chaque niveau on a effectué d'abord une analyse de variance sur les résultats obtenus au test de

Standard Progressive Matrices afin de savoir si les groupes diffèrent les uns des autres du point de vue des aptitudes intellectuelles. Dans le cas du secondaire II, cette analyse n'a révélé aucune différence significative entre les groupes. Au niveau du secondaire III, la différence entre les groupes est significative, mais le niveau de signification est si bas ($F=3,46$, $p < .05$) qu'on n'a pas pu identifier lesquels des groupes différaient significativement les uns des autres. On en a conclu que l'influence de ce facteur est minime même au niveau du secondaire III, et qu'il n'est pas nécessaire d'en tenir compte dans l'analyse des autres résultats. Ces derniers ont donc été analysés avec la même procédure statistique qu'on a utilisée pour l'analyse des résultats obtenus au test de Standard Progressive Matrices. De plus, on s'est servi de la procédure "Newman Keuls for multiple comparisons" pour voir lesquels des groupes diffèrent les uns des autres. Les résultats de toutes ces analyses sont indiqués au tableau 2 (secondaire II) et au tableau 3 (secondaire III). Ils sont décrits en plus de détails ci-dessous.

Secondaire II

(1) Test de compréhension auditive.

Au sous-test I de ce test, le groupe FR_2 ($\bar{X}$=7,[illegible]7) a obtenu des résultats nettement supérieurs à ceux du groupe PAC_2 ($\bar{X}$=5,25) et du groupe INT_2 ($\bar{X}$=5,90) et il n'y a pas de différence significative entre ces deux derniers groupes à cette partie du test.

Les résultats du groupe FR_2 sont aussi nettement supérieurs à ceux

des deux autres groupes au sous-test II (FR_2, $\bar{X}$=12,61; INT_2, $\bar{X}$=8,05; PAC_2, $\bar{X}$=6,08) et au total (FR_2, $\bar{X}$=20,17; PAC_2, $\bar{X}$=13,95; INT_2, $\bar{X}$= 11,33). Cependant, ici la différence entre le groupe INT_2 et le groupe PAC_2 est aussi significative, le groupe PAC_2 ayant obtenu les résultats les plus faibles.

(2) Le test de lecture.

En lecture, le groupe FR_2 a encore obtenu des résultats nettement supérieurs à ceux des groupes PAC_2 et INT_2 au sous-test II (FR_2, $\bar{X}$=15,76; INT_2, $\bar{X}$=12,61; PAC_2, $\bar{X}$=12,33) et au total (FR_2, $\bar{X}$=21,04; INT_2, $\bar{X}$=17,43; PAC_2, $\bar{X}$=16,75). Les résultats du groupe FR_2 ($\bar{X}$=5,29) sont aussi nettement supérieurs à ceux du groupe PAC_2($\bar{X}$=4,42) au sous-test I de lecture, mais ici il n'y a pas de différence significative entre le groupe INT_2 ($\bar{X}$=4,83) et le groupe FR_2.

Entre le groupe INT_2 et le groupe PAC_2, on ne trouve aucune différence significative au test de lecture.

(3) Le test d'expression orale.

Les résultats du test d'expression orale montrent que les énoncés du groupe PAC_2 ne diffèrent de ceux du groupe INT_2 sur aucune des cinq composantes linguistiques selon lesquelles l'évaluation a été effectuée. D'ailleurs, les valeurs numériques accordées à chacune de ces composantes ne varient que faiblement allant d'un minimum de 2,66 à un maximum de 3,15. Par contre, les énoncés du groupe FR_2 ont été jugés nettement supérieurs à ceux des groupes PAC_2 et INT_2, les valeurs accordées aux diverses composantes allant de 4,34 à 5,00. On constate aussi qu'il n'y a pratiquement pas de différence entre l'habileté des élèves à s'exprimer aux deux parties du test (narration et entrevue).

(4) Le test de production écrite.

Tout comme à l'expression orale, les groupes PAC_2 et INT_2 ne diffèrent pas l'un de l'autre dans leur habileté de s'exprimer par écrit et les deux groupes ont obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux du groupe FR_2. Cependant, les différences entre le groupe FR_2 et les groupes PAC_2 et INT_2 sont moins prononcées ici qu'au test d'expression orale surtout à l'orthographe (FR_2, $\bar{X}$=3,58; PAC_2, $\bar{X}$=2,71; INT_2, $\bar{X}$=2,10)

(5) Le test de rendement en français.

Au test de rendement en français, le groupe PAC_2 ($\bar{X}$=16,00) et le groupe INT_2 ($\bar{X}$=16,12) ont obtenu presque les mêmes résultats et ceux-ci sont considérablement plus faibles que les résultats obtenus par le groupe FR_2 ($\bar{X}$=28,86).

Suivant les normes établies par la C.E.C.M., le groupe FR_2 se situe dans la section moyenne de l'échelle stanine (valeur stanine 6), tandis que les groupes PAC_2 et INT_2 se situent au-dessous de la moyenne (valeur stanine 3).

(6) Le test de rendement en mathématiques.

En mathématiques, la situation est différente de celle qu'on retrouve à la plupart des tests de français. Ici les résultats obtenus par le groupe INT_2 (sous-test I, $\bar{X}$=5,84; sous-test II, $\bar{X}$=15,22; total, $\bar{X}$=21,36) ne diffèrent pas significativement de ceux obtenus par le groupe FR_2 (sous-test I, $\bar{X}$=5,36; sous-test II, $\bar{X}$=17,32; total, $\bar{X}$=22,58) et la performance des deux groupes est nettement supérieure à celle du groupe PAC_2 (sous-test I, $\bar{X}$=3,63; sous-test II, $\bar{X}$=10,75; total, $\bar{X}$=14,38).

On constate aussi qu'en mathématiques, le groupe INT_2 et le groupe

FR_2 se situent dans la section moyenne de l'échelle stanine (valeur stanine 5) tandis que le groupe PAC_2 se trouve encore une fois au-dessous de la moyenne (valeur stanine 3).

Secondaire III

(1) Le test de compréhension auditive.

Les résultats du test de compréhension auditive montrent qu'il n'y a pas de différence significative entre le groupe PAC_3 et le groupe INT_3 ni au sous-test I (PAC_3, $\bar{X}$=5,79; INT_3, $\bar{X}$=6,33) ni au sous-test II (PAC_3, $\bar{X}$=9,50; INT_3, $\bar{X}$=9,74) et la performance des deux groupes est nettement plus faible que celle du groupe FR_3 (sous-test I, $\bar{X}$=7,66; sous-test II, $\bar{X}$=12,61).

(2) Le test de lecture.

Au test de lecture, le groupe PAC_3 a encore obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux du groupe FR_3 (sous-test I, PAC_3, $\bar{X}$= 4,50; FR_3, $\bar{X}$=5,28; sous-test II, PAC_3, $\bar{X}$=11,57; FR_3, $\bar{X}$=15,70). Toutefois, à ce test, la performance du groupe INT_3 (sous-test I, $\bar{X}$=5,28; sous-test II, $\bar{X}$= 14,76) est nettement supérieure à celle du groupe PAC_3. D'ailleurs, on ne constate pas de différence significative entre le groupe INT_3 et le groupe FR_3 au test de lecture.

(3) Le test d'expression orale.

Ici on retrouve la même situation qu'au test de compréhension auditive, c'est-à-dire, pas de différence significative entre le groupe PAC_3 et le groupe INT_3 sauf pour l'habileté communicative sur la deuxième partie

du test (entrevue) où le groupe INT_3 ($\bar{X}$= 3,15) a obtenu des résultats nettement supérieurs à ceux du groupe PAC_3 ($\bar{X}$=2,77). D'autre part, les deux groupes ont obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux du groupe FR_3 à toutes les composantes linguistiques incluses dans cette analyse. Tout comme au cas du secondaire II, les valeurs accordées à ces composantes sont centrées sur une moyenne de 3,00 pour les groupes PAC_3 et INT_3, et sur une moyenne de 4,50 pour le groupe FR_3.

(4) <u>Le test de production écrite</u>.

Au test de production écrite, tous les trois groupes diffèrent significativement les uns des autres en grammaire, vocabulaire et orthographe. Quant à l'habileté de communiquer par écrit (contenu de la composition), on constate que les valeurs numériques accordées aux groupes INT_3 et FR_3 sont presque identiques (INT_3, $\bar{X}$=3,44; FR_3, $\bar{X}$=3,45), tandis que le groupe PAC_3 a été jugé comme étant nettement plus faible ($\bar{X}$=2,75).

(5) <u>Le test de rendement en français</u>

Les résultats obtenus par chacun des trois groupes à ce test diffèrent significativement les uns des autres. Le groupe PAC_3 est le plus faible avec une moyenne de 15,38. La moyenne du groupe INT_3 est de 22,79 et celle du groupe FR_3 est de 31,21.

Les valeurs stanines correspondantes sont de 3 pour le groupe PAC_3, 5 pour le groupe INT_3 et 6 pour le groupe FR_3. Les groupes INT_3 et FR_3 se situent donc dans la section moyenne de l'échelle stanine, tandis que le groupe PAC_3 se situe au-dessous de la moyenne.

(6) <u>Le test de rendement en mathématiques</u>.

Le sous-test I du test de rendement en mathématiques est le seul auquel on ne trouve pas de différence significative entre les trois groupes (PAC_3, $\bar{X}=5,54$; INT_3, $\bar{X}=6,35$; FR_3, $\bar{X}=6,09$). Par contre, au sous-test II et au total, les résultats du groupe INT_3 (sous-test II, $\bar{X}=16,00$; total, $\bar{X}=22,34$) aussi bien que ceux du groupe PAC_3 (sous-test II, $\bar{X}=13,62$; total, $\bar{X}=19,15$) sont nettement inférieurs à ceux du groupe FR_3 (sous-test II, $\bar{X}= 19,11$; total, $\bar{X}=25,30$). Entre le groupe PAC_3 et le groupe INT_3, il n'y a aucune différence significative à ce test.

Il est à noter que suivant les valeurs stanines, les trois groupes se situent dans la section moyenne de l'échelle (groupes PAC_3 et INT_3, stanine 5; groupe FR_3, stanine 6).

<u>Analyse des résultats des élèves qui étaient en classes d'accueil et de post-accueil en 1984</u>.

Pour voir comment les élèves progressent à travers l'ensemble des classes d'accueil, de post-accueil et d'intégration, on a relevé de l'ensemble des résultats ceux qui se rapportent à des élèves qui avaient participé au projet de recherche l'année précédente (Adiv et Doré, 1984b). A ce moment-là, ces élèves étaient soit en classe d'accueil, soit en classe de post-accueil. Cette année (1985), on les retrouve soit en post-accueil, soit en classe d'intégration. Il faut remarquer que le nombre d'élèves retrouvés ne représente que la moitié des élèves qui avaient participé à la recherche en 1984. Les autres élèves avaient changé d'école ou n'ont pas pu être retracés. Parmi les quarante-neuf

élèves qui sont restés à la même école, vingt-deux provenaient des classes d'accueil et vingt-sept provenaient des classes de post-accueil. Neuf élèves provenant de l'accueil sont passés directement en classe d'intégration, soit au niveau du secondaire II, soit au niveau du secondaire III. Les autres sont passés en post-accueil. Les vingt-sept élèves du post-accueil étaient tous au niveau du secondaire II en 1984; toutefois, on en retrouve neuf qui sont encore au niveau du secondaire II en classe intégrée. Les autres sont au niveau du secondaire III (la représentation schématique des changements qui ont eu lieu entre 1984 et 1985 est indiquée au tableau 4).

Les comparaisons doivent donc se faire entre les groupes suivants:

(1) élèves initialement en accueil qui sont passés au post-accueil au secondaire III (groupe AC/PAC_3)

(2) élèves initialement en accueil qui sont passés à l'intégration au secondaire II (groupe AC/INT_2)

(3) élèves initialement en accueil qui sont passés à l'intégration au secondaire III (groupe AC/INT_3)

(4) élèves initialement en post-accueil qui sont passés à l'intégration au secondaire II (groupe PAC/INT_2)

(5) élèves initialement en post-accueil qui sont passés à l'intégration au secondaire III (groupe PAC/INT_3)

Il est à noter que toutes les comparaisons des résultats de ces cinq groupes ont été effectuées de façon informelle, le nombre d'élèves dans certains groupes étant trop petit pour permettre une analyse statistique conventionnelle. Cependant, cette comparaison informelle révèle des tendances assez nettes. Ainsi, on constate que les résultats obtenus par le groupe ACC/INT_3 aux tests de français sont plus élevés que ceux obtenus par le groupe ACC/INT_2. De même, les résultats obtenus par le groupe PAC/INT_3 à ces mêmes tests sont meilleurs que ceux du groupe PAC/INT_2. En effet, parmi les cinq groupes, le groupe PAC/INT_3 est le plus faible malgré le fait que les élèves de ce groupe ont eu une année de plus de français que les élèves qui étaient l'année précédente en classe d'accueil (pour les valeurs exactes des résultats, voir le tableau 5).

Conclusion

Les résultats de cette étude peuvent se résumer de la façon suivante:

(1) Au niveau du secondaire II, les deux groupes expérimentaux (PAC_2 et INT_2) ont obtenus des résultats nettement inférieurs à ceux du groupe francophone (FR_2) à tous les tests de français sauf au sous-test I du test de lecture où il n'y a pas de différence significative entre les groupes INT_2 et FR_2. Le groupe PAC_2 a aussi obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux du groupe FR_2 en mathématiques.

(2) Entre le groupe PAC_2 et le groupe INT_2, il n'y a pas de différences significatives sauf au test de compréhension auditive et au test de mathématiques. A chacun de ces tests, le groupe INT_2 a obtenu des résultats

nettement supérieurs à ceux du groupe PAC_2.

(3) Au niveau du secondaire III, le groupe PAC_3 a obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux du groupe FR_3 à tous les tests, sauf à un sous-test de mathématiques. Le groupe INT_3 a aussi obtenu des résultats inférieurs à ceux du groupe FR_3 à la plupart de ces tests. Cependant, il n'y a pas de différences significatives entre les groupes INT_3 et FR_3 au test de lecture, à une des composantes linguistiques du test de production écrite et au sous-test I du test de rendement en mathématiques.

(4) Entre le groupe PAC_3 et le groupe INT_3, il y a des différences significatives au test de lecture, au test de production écrite, au test de rendement en français et à la composante " communication II" du test d'expression orale.

(5) Les élèves qui sont passés des classes d'accueil et de post-accueil (1984) aux classes d'intégration au secondaire III ont obtenu des résultats plus élevés que ceux qui sont passés aux classes d'intégration au secondaire II.

Ces résultats nous permettent de dégager plusieurs conclusions concernant le programme post-accueil/intégration. Premièrement, la comparaison des résultats obtenus au niveau du secondaire II avec ceux du secondaire III indique que les différences entre les élèves en post-accueil et les élèves en intégration sont plus prononcées au niveau su secondaire III qu'au niveau du secondaire II. Cette différence provient surtout des différences qui existent entre le groupe INT_3 et

le groupe INT_3. En effet, sauf au test de compréhension auditive, les résultats obtenus aux tests de français par le groupe PAC_2 ne diffèrent presque pas de ceux obtenus par le groupe PAC_3. Ces résultats sont surprenant étant donné que le programme spécial de post-accueil/intégration met beaucoup plus l'accent sur le développement des habiletés langagières que le programme de post-accueil régulier.

Deuxièmement, les résultats portant sur les différences entre la performance du groupe INT_2 et celle du groupe INT_3 nous mènent à conclure que la compétence en français du groupe INT_3 est plus développée que celle du groupe INT_2. Ce résultat est aussi inattendu puisque la plupart des élèves des deux groupes avaient passé par les mêmes étapes, soit une année en accueil et une année en post-accueil, avant d'arriver à une classe intégrée. Deux explications sont possibles: d'une part, les élèves du secondaire III devraient être plus âgés que ceux du secondaire II, donc ils seraient cognitivement plus matures, ce qui pourrait accélérer l'apprentissage. D'autre part, on sait qu'il n'est pas toujours possible de grouper les élèves immigrants suivant leur âge. Il se pourrait donc que les groupements aient été effectués à partir du niveau des connaissances en français plutôt qu'à partir de l'âge. Ceci pourrait aussi expliquer pourquoi certains élèves qui ont été en post-accueil au niveau du secondaire II en 1984 se retrouvent l'année suivante dans une classe d'intégration en secondaire II tandis que d'autres sont dans une classe d'intégration en secondaire III.

Il faut souligner que malgré cette différence entre le groupe INT_2 et le groupe INT_3, la performance du groupe INT_3 à la plupart des

tests de français est encore nettement inférieure à celle des élèves francophones.

En ce qui concerne les mathématiques, on constate que la perfor- mance du groupe INT_2 ne diffère pas significativement de celle du groupe témoin du même niveau tandis qu'il y a une différence signi- ficative entre le groupe INT_3 et le groupe francophone à un des sous-tests. Il est à noter que le test de mathématiques que l'on a administré aux deux niveaux est un test de secondaire II et que le sous-test dont il s'agit porte sur des notions qui nécessitent une connaissance plus étendue du français que l'autre sous-test. Hors, les élèves du groupe INT_3 étaient soit en accueil, soit en post-accueil en secondaire II; il se peut donc qu'ils n'aient pas eu la base linguis- tique nécessaire pour bien assimiler l'ensemble de ces notions. On constate, d'ailleurs, qu'au niveau du secondaire II, les élèves immigrants en classe de post-accueil sont nettement plus faibles que le groupe témoin, ce qui soutiendrait notre hypothèse.

Finalement, les résultats de la dernière partie de l'étude mon- trent qu'un élève ne doit pas nécessairement passer par toutes les étapes du programme post-accueil/intégration puisque les élèves les plus forts passent directement de l'accueil à l'intégration. Théo- riquement, ce système devrait être à l'avantage des élèves forts aussi bien qu'à l'avantage des élèves faibles puisqu'il favorise la création d'une classe de post-accueil plus homogène. Cependant, il faut de demander si une telle classe provoque suffisamment ses élèves à réaliser leur potentiel.

tests de français est encore nettement inférieure à celle des élèves francophones.

En ce qui concerne les mathématiques, on constate que la performance du groupe INT$_2$ ne diffère pas significativement de celle du groupe témoin du même niveau tandis qu'il y a une différence significative entre le groupe INT$_2$ et le groupe francophone à un des sous-tests. Il est à noter que le test de mathématiques que l'on a administré aux deux niveaux est un test de secondaire II et que le sous-test dont il s'agit porte sur des notions qui nécessitent une connaissance plus étendue du français que l'autre sous-test. Hors, les élèves du groupe INT$_2$ étaient soit en accueil, soit en post-accueil en secondaire II; il se peut donc qu'ils n'aient pas eu la base linguistique nécessaire pour bien assimiler l'ensemble de ces notions. On constate, d'ailleurs, qu'au niveau du secondaire II, les élèves immigrants en classe de post-accueil sont nettement plus faibles que le groupe témoin, ce qui soutiendrait notre hypothèse.

Finalement, les résultats de la dernière partie de l'étude montrent qu'un élève ne doit pas nécessairement passer par toutes les étapes du programme post-accueil/intégration puisque les élèves les plus forts passent directement de l'accueil à l'intégration. Théoriquement, ce système devrait être à l'avantage des élèves forts aussi bien qu'à l'avantage des élèves faibles puisqu'il favorise la création d'une classe de post-accueil plus homogène. Cependant, il faut de demander si une telle classe provoque suffisamment ses élèves à réaliser leur potentiel.

Les résultats de cette étude suggèrent aussi que, du point de vue des connaissances en français, les élèves en post-accueil et les élèves en classe d'intégration ne sont pas à deux niveaux nettement distincts l'un de l'autre. D'ailleurs, les résultats de l'étude de l'année passée (Adiv et Doré,1984b) soutiennent cette conclusion. Il a été suggéré qu'une seule heure de français supplémentaire au niveau de l'intégration ne permet pas aux élèves de ces classes d'atteindre un niveau de compétence en français beaucoup plus élevé que celui qu'ils avaient acquis en classe de post-accueil. Il est vrai qu'on s'attend à ce que l'apprentissage du français se fasse à travers l'étude des autres matières. Pourtant, cette supposition ne paraît pas tenir dans les classes où la plupart des élèves sont non francophones (voir, par exemple , Adiv, 1980; Adiv et Doré, 1983; Harley et Swain, 1977; Spilka, 1976). On dirait que dans ces classes-là, les élèves acquièrent une connaissance fonctionnelle du français et qu'au-delà de ce niveau de compétence, il n'y a que peu d'amélioration.

Il faut aussi considérer la possibilité que lorsque les habiletés langagières sont insuffisamment développées, l'élève ne peut pas toujours suivre les cours de matières. Ce problème est plus grave au niveau du secondaire où, comme déjà mentionné, la lecture des textes exige des connaissances très étendues de la langue. Un tel élève échouera forcément à un, deux ou plusieurs cours et pourrait finalement abandonner les études. Il s'ensuit qu'il faudrait peut-être développer

un programme de français plus intensif au niveau de l'intégration afin de s'assurer que les élèves qui fréquentent ces classes finissent leurs études secondaires avec succès.

Références

Adiv, E. An analysis of second language performance in an early French immersion program: grades 3, 4 and 5, Instructional Services Department, The Protestant School Board of Greater Montreal, September, 1980.

Adiv, E. and Doré, F. Integrating into the French sector: An assessment of linguistic and academic achievement of students from different ethnic backgrounds in Grade 3, Instructional Services Department, The Protestant School Board of Greater Montreal, July 1983.

Adiv, E. and Doré, F. Integrating into the French sector: An evaluation of linguistic and academic achievement of grade 4 students from different ethnic backgrounds, Instructional Services Department, The Protestant School Board of Greater Montreal, July 1984(a).

Adiv, E. and Doré, F., Integration into the French sector at the high school level: An evaluation of the accueil program and secondary II follow-up classes, Instructional Services Department, The Protestant School Board of Greater Montreal, August 1984(b).

Carroll, J.B., The Teaching of French as a foreign language in eight countries, New York, John Wiley & Sons, 1975.

Harley, B. and Swain, M. An analysis of verb form and function in the speech of French immersion pupils, Working Papers on Bilingualism, 1977, 14, 31-46.

Spilka, I.V. Assessment of second language performance in immersion programs, The Canadian Modern Language Review, 1976, 32, 243-261.

Tableau 1

Distribution de l'échantillonnage.

Secondaire II	
Groupe en post-accueil (PAC_2)	12
Groupe en intégration (INT_2)	28
Groupe témoin francophone (FR_2)	50
Secondaire III	
Groupe en post-accueil (PAC_3)	15
Groupe en intégration (INT_3)	31
Groupe témoin francophone (FR_3)	51

Tableau 2

Résultats des tests de français et de mathématiques au niveau du secondaire II[a]

	PAC,	INT,	FR,	F ratio	df
Test de comp. auditive					
- sous-test I (8)[b]	5,25	5,90	7,57	20,54***	2,75
- sous-test II (14)	6,08	8,05	12,61	79,07***	2,75
- total (22)	11,33	13,95	20,17	76,99***	2,75
Test de lecture					
- sous-test I (6)	4,42	4,83	5,29	5,00**	2,81
- sous-test II (18)	12,33	12,61	15,76	11,23***	2,81
- total (24)	16,75	17,43	21,04	12,58***	2,81
Test d'expression orale					
- prononciation (5)	2,88	3,15	5,00	88,21***	2,45
- grammaire (5)	2,79	2,85	4,50	83,96***	2,45
- vocabulaire (5)	2,66	2,97	4,34	51,95***	2,45
- communication I (5)	2,78	3,06	4,58	59,80***	2,45
- communication II (5)	3,13	3,06	4,45	35,63***	2,45

Tableau 2 (suite)

Résultats des tests de français et de mathématiques

au niveau du secondaire II

	PAC_2	INT_2	FR_2	F ratio	df
Test de production écrite					
- contenu (5)	2,88	2,52	3,86	32,02***	2,59
- grammaire (5)	2,67	2,46	4,08	74,08***	2,59
- vocabulaire (5)	2,75	2,66	4,00	48,57***	2,59
- orthographe (5)	2,71	2,40	3,58	48,89***	2,59
Test de rendement en français (40)	16,00	16,12	28,86	59,12***	2,82
Test de rendement en mathématiques.					
- sous-test I (9)	3,63	5,84	5,36	4,31*	2,77
- sous-test II (26)	10,75	15,22	17,32	8,22***	2,77
- total (35)	14,38	21,36	22,58	8,64***	2,77

*p $< 0,05$
**p $< 0,01$
***p $< 0,001$

[a] Les moyennes reliées par une ligne diffèrent significativement les unes des autres

[b] Maximum possible entre parenthèses

Tableau 3

Résultats des tests de français et de mathématiques

au niveau du secondaire III[a]

	PAC,	INT,	FR,	F ratio	df
Test de comp. auditive					
- sous-test I (8)[b]	5,79	6,33	7,66	17,50***	2,82
- sous-test II (14)	9,50	9,74	12,61	26,92***	2,82
- total (22)	15,29	16,07	20,27	32,28***	2,82
Test de lecture					
- sous-test I (6)	4,50	5,28	5,30	4,26*	2,83
- sous-test II (18)	11,57	14,76	15,70	12,21***	2,83
- total (24)	16,07	20,04	20,98	12,32***	2,83
Test d'expression orale					
- prononciation (5)	3,15	3.08	4,97	120,42***	2,49
- grammaire (5)	2,92	3.03	4,42	73,73***	2,49
- vocabulaire (5)	2,85	2,93	4,13	37,03***	2,49
- communication I (5)	2,77	2,95	4,45	43,89***	2,49
- communication II (5)	2,77	3,15	4,42	48,08***	2,49

Tableau 3 (suite)

Résultats des tests de français et de mathématiques

au niveau du secondaire III

	PAC_3	INT_3	FR_3	F ratio	df
Test de production écrite					
- contenu (5)	2,75	3,44	3,45	3,94*	2,60
- grammaire (5)	2,42	2,87	3,90	37,07***	2,60
- vocabulaire (5)	2,29	3,02	3,79	26,81***	2,60
- orthographe (5)	2,46	3,02	3,46	18,97***	2,60
Test de rendement en français (40)	15,38	22,79	31,21	58,56***	2,85
Test de rendement en mathématiques					
- sous-test I (9)	5,54	6,35	6,09	1,05	2,82
- sous-test II (26)	13,62	16,00	19,11	12,35***	2,82
- total (35)	19,15	22,34	25,30	8,91***	2,82

*p < 0,05
**p < 0,01
***p < 0,001

[a] Les moyennes reliées par une ligne diffèrent significativement les unes des autres

[b] Maximum possible entre parenthèses

Tableau 4

Mouvement des élèves de 1984 à 1985

1984		1985
Accueil (AC)	→	post-accueil (PAC_3)
	→	intégration (INT_2, INT_3)
Post-accueil (PAC)	→	intégration (INT_2, INT_3)

Tableau 5

Résultats des tests obtenus par les élèves qui étaient

en accueil et en post-accueil en 1984.

	AC/PAC,	AC/INT,	AC/INT,	PAC/INT,	PAC/INT,
Test de comp. auditive					
- sous-test I (8)[a]	6,00	5,75	6,50	5,00	6,31
- sous-test II (14)	10,00	7,50	10,25	6,25	9,06
- total (22)	16,00	13,25	16,75	11,25	15,37
Test de lecture					
- sous-test I (6)	4,50	4,67	5,40	4,14	5,62
- sous-test II (18)	11,92	14,00	15,20	8,14	14,02
- total (24)	16,42	18,67	20,60	12,29	19,64
Test de production écrite					
- contenu (5)	2,70	2,25	3,50	2,25	3,53
- grammaire (5)	2,40	2,38	3,00	2,00	2,81
- vocabulaire (5)	2,30	2,50	3,00	2,50	3,00
- orthographe (5)	2,45	2,38	3,00	2,19	3,00
Test de rendement en français (40)	15,45	16,67	23,75	16,33	21,28
Test de rendement en mathématiques					
- sous-test I (9)	5,82	6,00	6,00	6,22	6,89
- sous-test II (26)	14,82	16,00	15,75	17,33	16,89
- total (35)	20,64	22,00	21,75	23,56	23,78

[a] Maximum possible entre parenthèses